

Les choix du comité de rédaction francophone

Cela ne fait aucun doute, notre équipe aime lire vos propositions d'articles... et elle prend aussi un immense plaisir à lire en général ! Ayant à cœur la valorisation d'une culture de la lecture, les membres du comité de rédaction francophone de *Pédagogie collégiale* présentent ces quelques ouvrages qui ont su, à leur manière, les toucher.

Les membres des comités de rédaction francophone et anglophone de *Pédagogie collégiale* sont des bénévoles recrutés au sein de différents établissements collégiaux qui assistent la rédactrice en chef dans divers dossiers associés à la revue, notamment dans la détermination des orientations éditoriales, la planification des numéros de l'année, l'évaluation des propositions d'articles, le choix des thèmes à privilégier et la recherche d'articles.

Ces personnes ont donc à lire, à analyser et à débattre avec rigueur, impartialité et un grand sens de l'éthique des articles proposés à la revue, en fonction de critères

d'évaluation précis. Elles contribuent aussi au rayonnement de la publication en la faisant mieux connaître et en s'assurant qu'elle répond aux besoins actuels de l'ensemble du réseau collégial. Elles peuvent, à l'occasion, contribuer à la rédaction de certains articles ou encore solliciter des auteurs afin qu'ils proposent des textes.

L'AQPC remercie chaleureusement les membres des comités de rédaction pour tout le travail qu'ils accomplissent. Elle remercie également leur direction qui permet d'aménager leur horaire afin qu'ils puissent prendre une part active à la parution de *Pédagogie collégiale*.

La Dame des mots

Le récit de *La Dame des mots* se déroule pendant une toute petite semaine. Une semaine où l'on y rencontre des enfants en marge de la scolarité, des enfants pour lesquels les mots sont souvent source de douleur. Une orthophoniste nous raconte son quotidien de professionnelle qui est confrontée à ces enfants qui présentent des difficultés à accéder au langage. Un témoignage qui nous berce de tolérance et qui nous rappelle l'importance des mots et du langage. Le langage est un moyen d'expression essentiel pour l'apprentissage, mais le langage

se développe par l'apprentissage, une roue qui tourne éternellement. Un livre qui, comme le magnifique roman de Delphine de Vigan *Les grâces*, permet également d'apprendre à connaître le métier d'orthophoniste.

Transmettre le goût de l'empathie et de la bienveillance, c'est ce que réussit Ève Ricard avec simplicité tant sur le plan des mots choisis que du récit !

« L'arbre refait de nouvelles feuilles qui s'envolent aux quatre vents. Ainsi tournent les mots. » (p. 121)

Référence : RICARD, E. *La Dame des mots*, Paris, Marabout, 2012.



Marie-Hélène Gagnon
Conseillère pédagogique en services adaptés,
CCSI de l'Est, Cégep de Sainte-Foy
Professeure-orthophoniste à la formation continue,
Cégep de La Pocatière

Activer ses neurones pour mieux apprendre et enseigner

Savez-vous ce qu'est la neuroéducation? Il s'agit d'un champ de recherches interdisciplinaires qui combine à la fois les neurosciences, la psychologie et les sciences de l'éducation. Cette approche jette un regard inédit sur les défis éducatifs rencontrés par les étudiants et les professeurs, en examinant les difficultés à un niveau d'analyse jusqu'ici inexploré : le niveau cérébral.

J'ai été introduit à la neuroéducation par Steve Masson, professeur à l'UQAM et codirecteur du Laboratoire de recherche en neuroéducation (LRN), lors d'une conférence sur la pédagogie inclusive. Ce qui m'a fasciné, c'est l'aisance avec laquelle il établit des liens entre les défis que nous rencontrons au quotidien en tant que pédagogue

et les neurosciences, permettant ainsi d'approfondir certains sujets que les sciences de l'éducation, plus globales, ne sauraient que survoler. La véritable force de son approche est de pouvoir expliquer, et quantifier, les avantages liés aux meilleures pratiques pédagogiques.

Dans son plus récent livre, *Activer ses neurones pour mieux apprendre et enseigner*, Steve Masson nous propose d'explorer sept principes neuroéducatifs permettant d'aider à apprendre en insistant, dans un premier temps, sur les raisons pour lesquelles nous devrions les mettre en application puis, dans un deuxième temps, sur les stratégies que nous pouvons utiliser pour y arriver.

Ce livre est un véritable coup de coeur et il a, selon moi, le potentiel de l'être pour tous ceux et celles qui désirent en apprendre un peu plus sur le fonctionnement du cerveau de nos apprenants.

Référence : MASSON, S. *Activer ses neurones pour mieux apprendre et enseigner : les 7 principes neuroéducatifs*, Paris, Odile Jacob, 2020.



Patrick Mainil
Professeur en électronique industrielle
Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue

McKeachie's Teaching Tips

J'ai découvert *McKeachie's Teaching Tips* dans le cadre d'un cours d'introduction à la pédagogie. J'avais alors près de 10 ans d'expérience en enseignement et j'étais dubitative : que pouvait bien m'apporter ce livre que je ne savais pas déjà? J'ai rarement eu, dans ma vie, à rectifier à ce point mon jugement sur une ressource. Le livre, écrit par des professeurs d'expérience, est une véritable bible de la pédagogie, où les trucs utiles alternent avec des réflexions qui nous laissent la même impression que le ferait une discussion enrichissante avec des collègues.

Les auteurs abordent tous les sujets imaginables. S'ils fournissent quelques éléments théoriques pour clarifier leur propos ou justifier les pratiques

suggérées, l'essentiel de l'ouvrage se fonde sur la description de pratiques concrètes et applicables. De la première rencontre avec la classe jusqu'à la construction des évaluations, en passant par les manières d'améliorer la préparation des étudiants aux cours ou les cours eux-mêmes, les auteurs ne laissent rien sous silence. Ils proposent aussi des sections visant à mieux comprendre les étudiants (motivation, diversité, gestion de classe) et l'apprentissage (apprentissage actif ou expérientiel, métacognition, technopédagogie). Les contextes d'apprentissage (larges classes, laboratoires) ne sont pas oubliés, pas plus que les voies pour augmenter l'autonomie des étudiants, les réflexions éthiques ou le développement professionnel.

C'est un livre que tout professeur gagnerait à avoir au début de sa carrière ; pour ma part, je continue à piger régulièrement dedans selon le besoin qui s'impose dans ma pratique. Je le suggère fortement !

Référence : SVINICKI, M. et W. J. MCKEACHIE. *McKeachie's Teaching Tips*, 14^e édition, Belmont, Wadsworth, 2013.



Catherine Bélec
Professeure de littérature et chercheuse
Cégep Gérard-Godin

Le Maître ignorant

Plutôt réflexion philosophique sur le rôle du professeur que guide de pédagogie appliquée, *Le Maître ignorant* de Jacques Rancière est une lecture refuge quand ma passion vacille. À l'origine, je l'avoue, j'avais été séduit par le titre qui laissait croire à des réponses concrètes à mes peurs de jeune professeur dans un domaine technique qui angoissait de se faire coincer sur un élément de contenu devant une classe. Or, ce que j'ai obtenu de cette lecture, c'est une nouvelle conception de mon métier.

Prenant appui sur le récit de Joseph Jacotot qui enseigna ce qu'il ignorait au début des années 1800, Rancière structure son livre en cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle. Au

travers de ces leçons, l'auteur nous encourage notamment à voir l'éducation comme la révélation à l'étudiant de sa capacité d'apprendre. Ainsi, pour Rancière, le professeur n'est pas tant un transmetteur de savoir qu'un guide pour que les étudiants puissent reconnaître leur propre intelligence. Tout compte fait, je ne suis pas certain que ce soit moins angoissant que mes premières peurs de spécialiste de contenu.

Soyez averti : c'est assurément un livre idéaliste et parfois clivant. Je pense entre autres au terme *abrutissant* que Rancière utilise pour toute pédagogie qui n'est pas de l'émancipation intellectuelle. J'aime spécialement la troisième leçon qui aborde l'égalité

des intelligences et l'idée que tous les étudiants peuvent s'émanciper et développer leur capacité à apprendre; elle fait du bien au cœur! En contrepartie, les deux dernières leçons, qui sont un peu moins scolaires et un peu plus sociétales, me semblent moins abouties. Bref, un livre que j'ai aimé lire et que j'aime relire, en partie, à l'occasion.

Référence: RANCIÈRE, J. *Le Maître ignorant*, Paris, 10-18, 2004.



Jean-Philippe Boucher
Professeur d'informatique
Cégep Garneau

Lâchez pas, les gars !

Vous en avez peut-être entendu parler lors de sa parution en 2019: dans *Lâchez pas, les gars!*, sous la direction de François Cardinal, 12 gars témoignent des difficultés scolaires vécues. Ils ont tous comme point commun d'avoir été des cancre à l'école tout en ayant remarquablement réussi dans leur domaine respectif (littérature, musique, entrepreneuriat, hockey, etc.). Or, ils ont aussi pour la plupart eu la chance, à un moment opportun de leur parcours, de rencontrer une personne qui a vu en eux davantage qu'un élève avec des difficultés d'apprentissage. Cette enseignante de français passionnée, ce psychologue perspicace ou encore ce directeur expérimenté ont cru en eux et les

ont encouragés à développer leur potentiel et à réaliser leurs rêves.

Le sujet m'interpelle comme conseillère pédagogique, mais il m'émeut aussi en tant que parent! L'histoire de ces gars aurait pu être celle de n'importe quel enfant, quel que soit son genre, ne rentrant pas parfaitement dans le moule du système scolaire actuel.

Cette lecture constitue donc un coup de cœur et même un cri du cœur pour que l'enseignement supérieur soit encore plus inclusif et adapté aux différentes réalités. À la fin du livre, la question qu'on se pose est la suivante: comment puis-je agir concrètement dans la vie d'un de mes étudiants afin de l'inciter à se dépasser?

Si un jeune ne peut apprendre de la façon dont nous enseignons, peut être devrions-nous enseigner de la façon dont il apprend. (Traduction libre d'une citation attribuée à Ignacio Estrada : *If a child can't learn the way we teach, maybe we should teach the way they learn.*)

Référence: CARDINAL, F (dir.). *Lâchez pas, les gars!*, Montréal, Les éditions La Presse, 2019.



Nancy Chaput
Conseillère pédagogique
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu

La situation authentique : de la conception à l'évaluation

J'ai enseigné plusieurs années en techniques de chimie analytique. Je me suis alors souvent posé ces questions : Comment arriver à placer mes étudiants dans un cadre le plus réaliste possible? Et surtout, comment évaluer avec justesse des situations réelles simulées, comportant de multiples étapes et interactions avec des collègues ou d'autres professionnels?

Le livre *La situation authentique : de la conception à l'évaluation* écrit par Anne-Marie Duval et Mélanie Pagé, de la collection des cahiers de l'AQPC,

fournit de nombreuses réponses à ces questions (et à bien d'autres!). Comme l'annonce le titre, les auteures proposent une formule pédagogique complète, qui situe bien le cadre théorique et le transfert des savoirs vers la pratique. La méthode et les outils proposés sont particulièrement pertinents, notamment en ce qui a trait à l'évaluation et à la conception de grilles d'évaluation. Le tout est présenté dans un format pratique et concis, permettant au lecteur de s'approprier rapidement les concepts qui sont abordés. Je crois que cette lecture

est un incontournable pour toute personne s'intéressant au cadre authentique d'une évaluation.

Référence: DUVAL, A.-M. et M. PAGÉ. *La situation authentique : de la conception à l'évaluation*, Montréal, AQPC, 2013.



Carl Pedneault
Directeur adjoint
Cégep de Shawinigan

Comme un roman

J'ai lu cet essai de Daniel Pennac il y a plusieurs années. Et, comme le dit le titre, ça se lit « comme un roman ». Je n'ai jamais eu de doute sur l'importance de développer le goût de la lecture chez mes étudiants, mais là, Daniel Pennac a su, plus que tout ouvrage théorique, en démontrer la pertinence. Dès le départ, le ton est donné : « Le verbe lire ne supporte pas l'impératif. Aversion qu'il partage avec quelques autres : le verbe "aimer"... le verbe "rêver"... On peut toujours essayer, bien sûr. Allez-y : "Aime-moi!" " Rêve!" " Lis!" »(p. 13) Pennac, dans cette publication savoureuse de près de 200 pages, démystifie le plaisir de

lire et de se plonger dans les histoires pour aller engueuler les personnages. Il vante aussi le droit de choisir ce qu'on veut lire (que ça soit de la littérature ou non) comme celui de ne pas finir un livre! Combien de fois ai-je entendu quelqu'un dire qu'une fois le livre commencé, il fallait le finir! Non! Si on n'aime pas ça, on a le droit de refermer le livre. Peut-être qu'on le reprendra dans quelques années. Peut-être pas non plus. Je n'arrive pas à aimer *Le Père Goriot*, malgré plusieurs tentatives... On a aussi le droit de relire certains passages – ou l'œuvre complète. Si vous le voulez, je pourrai vous

parler de mes récentes découvertes littéraires, juste pour vous donner le goût de lire!

Référence: PENNAC, D. *Comme un roman*, Paris, Gallimard, 2003.



Julie Roberge
Professeure de français et chercheuse
Cégep André-Laurendeau

J'enseigne depuis toujours

Je me suis plongée dans *J'enseigne depuis toujours*, un essai-dialogue, à la fin de l'été 2020, à l'aube d'une année scolaire que j'entrevois sous le signe de l'incertitude et de l'isolement. Cette incursion au cœur des réflexions de quatre profs du milieu de l'enseignement supérieur a eu sur moi l'effet d'un baume. J'ai eu l'impression d'être entourée, comprise, et même de prendre part, par moments, à leur conversation. Le genre du dialogue, quand il est bien maîtrisé, en est un qui permet de se sentir au cœur des échanges et, dans le cas de ce livre, la forme est pleinement aboutie.

Sans prétendre à une vérité absolue, ces professeurs se renvoient la balle avec respect et écoute sur des questions fondamentales de la profession. Ce que j'aime de ce

livre, c'est justement qu'il parle de l'enseignement comme d'un rapport au monde et aux autres, comme d'un mode de vie même, et non comme d'un « système » devant être réformé ou constamment *réinventé*.

Il l'aborde plutôt en termes de partage et d'apprentissage commun. Cette phrase de Catherine Mavrikakis expose d'ailleurs avec finesse et authenticité cette symbiose apprentissage-enseignement : « Je ne sais pas apprendre autrement que dans une relation où je transmets ce que je ne sais pas encore tout à fait et ce qui finit par être acquis dans le partage avec autrui. » (p. 19) Les questions de marginalité, de réussite éducative – elle n'est jamais bien loin ! – et de dématérialisation du savoir sont notamment abordées dans le livre. Empreint d'une

part d'idéalisme pleinement assumé, cet essai-dialogue intelligent offre un regard touchant et sincère non seulement sur la profession d'enseignant, mais aussi sur les apprentissages d'une vie. —

Référence : MIHELAKIS, E. et collab. *J'enseigne depuis toujours*, Montréal, Nota Bene, 2020.



Anne-Marie Paquette
Rédactrice en chef
Professeure en communication
Cégep André-Laurendeau

Syndicat
de professionnelles
et professionnels
du gouvernement du Québec

SPGQ

Le SPGQ : seul syndicat voué uniquement à la représentation du personnel professionnel.